



Le trait d'union



02

Regards croisés
Deux sœurs,
une seule flamme

04

Actualité
Vigilance de mise

06

Patron
en immersion

10

Animation
Les jardinières
du bonheur

Reportage

Edito

Chères lectrices, chers lecteurs,

J'ai le plaisir de vous présenter le nouveau numéro de notre journal qui retrace la vie de nos Maisons entre les mois de juin et de décembre 2019.

Nous avons dû nous soumettre, comme à chaque fois et non sans difficultés, à un exercice de sélection au sein de la pléthore de sujets que nous avons identifiés et qui s'accumulent tout au long de l'année.

Dans cette édition, nous avons tenu à rassurer la population régionale sur nos pratiques, en lien avec les articles parus dans la presse concernant la maltraitance et la surmédication.

Jour après jour, nous nous employons à développer un partenariat avec les familles, les professionnels de la santé et les autorités. Celui-ci est absolument nécessaire à nos yeux afin d'offrir des conditions de prise en charge optimales à nos pensionnaires.

La Providence se veut une institution ouverte, à l'écoute et transparente. Alors n'hésitez pas à nous contacter si vous avez des questions, doutes, remarques, etc. Nous sommes à votre disposition!

Enfin, j'espère que vous aurez autant de plaisir à lire ce journal que nous avons eu à le préparer.

Bonne lecture!

Patrice Michaud, directeur

Regards croisés

Des frangines animées par la même flamme

Parmi les quelque 200 collaboratrices et collaborateurs des Maisons de La Providence, Solange Farquet et Mireille Bruchez ne partagent pas seulement le même employeur. Les deux sont sœurs, originaires du Levron. Au-delà des liens familiaux, elles ont en commun bien d'autres choses.

Dans le secteur des soins à Orsières pour l'une, dans celui de l'animation à Montagnier pour l'autre, Solange Farquet et Mireille Bruchez sont deux visages connus au sein de l'institution. Et pour cause, puisqu'elles cumulent près de trente ans d'ancienneté à elles deux. Mais les années de service n'ont en rien entamé le dynamisme et la motivation des deux sœurs. Elles leur ont, au contraire, apporté maturité et confiance. Toutes deux parlent aujourd'hui de leur métier avec cette même lueur dans les yeux, une sensibilité profondément humaine et une envie partagée de rendre service à autrui.

Solange, Mireille, laquelle des deux a convaincu l'autre de devenir sa collègue?

Mireille Bruchez (MB): Aucune. Enfin, je crois... (Rires) Solange et moi avons des parcours très différents. J'ai, la première rejoint les Maisons de La Providence il y a vingt ans. Mais je ne crois pas avoir influencé ma grande sœur de quelque manière que ce soit.

Solange Farquet (SF): C'est vrai. D'ailleurs, même si nous sommes collègues aujourd'hui, nous ne nous croisons finalement que rarement.

Quels chemins vous ont conduites à rejoindre l'institution?

SF: Mon chemin a effectué quelques lacets. J'ai fait le choix de travailler en EMS il y a dix ans seulement. Après quinze années passées en tant que secrétaire dans une agence de Verbier, puis dix dans le commerce de détail à Vollèges et au Levron, ainsi que quelques années comme maman au foyer, j'ai initié une reconversion professionnelle à l'âge de 50 ans. Convaincue par un stage de trois jours que j'ai eu la chance de pouvoir effectuer à La Providence de Montagnier, j'ai entamé quelques mois plus tard une formation d'auxiliaire de santé auprès de la Croix-Rouge. Dans la foulée, courant 2010, j'ai intégré l'équipe soignante sur le site d'Orsières, qui venait d'ouvrir ses portes. Et je ne l'ai plus quittée depuis.

MB: Je suis heureuse pour ma sœur, qui a eu le courage de changer de voie assez tard et a atteint son objectif. De mon côté, après un apprentissage de coiffeuse, j'ai tout de suite été attirée par le secteur de la santé en lien avec les personnes âgées. J'ai rejoint la clinique Saint-Amé, à Saint-Maurice, à la fin des années 1980, et y suis restée une dizaine d'années, d'abord dans les soins puis dans



Même si elles exercent deux missions différentes sur deux sites distincts, Mireille Bruchez (à gauche) et sa sœur Solange Farquet partagent la même vision de l'accompagnement des résidents au sein des Maisons de La Providence.

l'équipe d'animation, avec la chance de pouvoir me former en cours d'emploi comme animatrice spécialisée en gériatrie. Mon parcours au sein de La Providence a suivi la même logique, puisque j'ai d'abord travaillé dans les soins avant d'œuvrer comme animatrice depuis dix ans.

Malgré des missions différentes, pouvez-vous tirer des parallèles entre vos deux métiers ?

MB: Soins et animation sont complémentaires. Même si ce sont deux domaines séparés, confiés chacun à des professionnels aux compétences bien spécifiques, l'un ne fonctionnerait pas sans l'autre. Les deux sont imbriqués dans ce qui constitue un accompagnement global des personnes âgées.

SF: L'échange entre l'équipe soignante et celle d'animation est primordial. Des colloques réguliers sont mis en place pour cela. Chacun est preneur des idées des autres pour pouvoir offrir ce qui convient le mieux aux résidents.

«J'observe un besoin davantage marqué pour un accompagnement personnalisé.»

Mireille Bruchez, animatrice

MB: On cherche constamment à s'adapter le plus possible aux résidents. Au sein de l'équipe d'animation, on touche vraiment à tout: activités individuelles ou en groupe, ateliers, sorties, etc. Au fil des ans, et compte tenu de l'entrée toujours plus tardive en EMS, j'observe un besoin davantage marqué pour un accompagnement personnalisé. C'est véritablement le résident qui nous ouvre ses portes. A nous d'entrer dans son monde, d'être à l'écoute, de lui apporter ce petit «plus» qu'il recherche et qui pourra éclairer sa journée.

SF: En tant qu'auxiliaire de santé, je remarque cette même nécessité d'adaptation. A chaque étape de la journée, pour les soins corporels comme lors des repas, il s'agit de respecter les rituels et les petites habitudes de chacun. Et les résidents nous le rendent bien.

«Vous n'imaginez pas à quel point les personnes sont reconnaissantes. Il n'y a parfois pas besoin de beaucoup de choses pour rendre les gens heureux.»

Solange Farquet, auxiliaire de santé

Cette reconnaissance, c'est important pour vous ?

SF: Vous n'imaginez pas à quel point les personnes sont reconnaissantes. Je ne crois pas avoir reçu autant de reconnaissance de toute ma vie. C'est fou le pouvoir d'une simple présence, d'une main posée sur l'épaule ou d'un sourire. Il n'y a parfois pas besoin de beaucoup de choses pour rendre les gens heureux.

MB: Les personnes que l'on accompagne sont dans la dernière étape de leur parcours de vie. Dans ces moments, le retour à l'humain est essentiel. Nos résidents sont issus d'une génération qui a travaillé dur et qui s'est contentée de peu. Ils accueillent dès lors tout ce qu'on leur apporte avec beaucoup de reconnaissance, et sont toujours ouverts à partager leur vécu. C'est très gratifiant et enrichissant. On donne beaucoup et on reçoit énormément en retour.

Pourriez-vous imaginer échanger votre poste avec celui de votre sœur ?

MB: Ma sœur et moi travaillons toutes les deux à 50%, donc sur ce point, aucun problème. Mais pour ma part, ayant déjà expérimenté les deux facettes du métier en EMS, quitter l'animation pour un retour aux soins me serait assez difficile.

SF: A 60 ans, je n'envisage pas une nouvelle reconversion. Cela dit, nous avons la chance, une fois par année, de pouvoir effectuer une journée dans un autre service de l'institution. J'ai ainsi pu découvrir le secteur de l'animation, à Orsières. Une très bonne expérience.

Actualité

«Les risques existent, nous y sommes attentifs»

En novembre dernier, Le Nouvelliste publiait deux enquêtes, l'une sur la maltraitance dans les EMS, l'autre sur l'utilisation des sédatifs. Deux problématiques qui ont toute l'attention de la Direction des Maisons de La Providence. Etat des lieux.

Gros titres en Une, dénonciations de personnes ayant travaillé dans des homes, témoignages anonymes de familles, réactions de la cheffe du Département de la santé: les deux enquêtes du Nouvelliste publiées en novembre 2019 appellent à une prise de conscience. Au sein des Maisons de La Providence, à Montagnier et à Orsières, l'attention portée aux risques de maltraitance et de sur-médication est constante. **Patrice Michaud (PM)**, directeur, et **Pierre-Louis Abbet (PLA)**, directeur des soins, passent en revue les différents aspects soulevés par ces articles de presse.

Risque de maltraitance

PM «On distingue deux formes de maltraitance: institutionnelle, qui est intimement liée à l'organisation de l'établissement et au financement public – s'il est en sous-effectif, le personnel peut devenir maltraitant malgré lui – et individuelle. Je pense qu'une dotation en personnel suffisante, mais aussi sa formation, sont les deux meilleurs moyens d'éviter la maltraitance en EMS. En fin de compte, chez nous, on préfère parler de bienveillance et de bienveillance, on se doit de viser le meilleur pour nos aînés.»

PLA «Quant à la maltraitance individuelle, elle résulte souvent d'actes répétés, liés à une forme de négligence. C'est la vigilance des responsables et l'attention de tous qui permet de repérer ce type de comportements qui doivent être corrigés voire sanctionnés, selon la gravité des faits.»

Dotation en personnel

PM «La norme BESA définit un système de classification du temps de soins – et de facturation – des



résidents qui va de 1 à 12; 1 définit un résident nécessitant jusqu'à 20 minutes de soins par jour, 12 plus de 3h40. La dotation financée par les assurances maladie et les collectivités publiques fluctue au gré des entrées et décès de résidents. La difficulté consiste à conserver un équilibre financier sur l'année. Dans tout EMS, le secteur de l'hôtellerie (hébergement, animation, etc.) et celui des soins doivent disposer de comptabilités séparées, et l'un ne peut pas financer l'autre. Par exemple, nous avons dû diminuer de 10% nos équipes de soins au 4^e trimestre 2019, car nous étions en sureffectif. Cet événement nous a permis une remise en question,

qui a débouché sur de la formation et de la supervision – par une spécialiste du système – de notre personnel d'évaluation. Nous avons ainsi pu retrouver, en ce début d'année, une dotation en meilleure adéquation avec les besoins du terrain.»

Formation

PM «Depuis deux ans maintenant, nous formons tous les collaborateurs de soins sur trois jours à une méthode dite de validation. Ce cours est donné par Mme Marie-Anne Sarrasin, spécialiste de la maladie d'Alzheimer. Cette approche permet une meilleure communication avec les personnes qui présentent des troubles cognitifs.»



«Une dotation en personnel suffisante, mais aussi sa formation, sont les deux meilleurs moyens d'éviter la maltraitance en EMS. (...) Chez nous, on préfère parler de bienveillance. On se doit de viser le meilleur pour nos aînés.»

Patrice Michaud, directeur

Les Maisons de La Providence, c'est aujourd'hui

220
collaborateurs
(env. 150 EPT,
équivalents plein temps)

dont
65%
dans le secteur des soins

pour
143
résidents
(105 à Montagnier,
38 à Orsières)

PLA «A La Providence, notre personnel de soins est composé d'infirmier-ère-s, d'ASSC (assistant-e-s en soins et santé communautaire), d'infirmier-ère-s assistant-e-s, d'aides soignant-e-s, d'aides en soins et accompagnement (ASA) et d'auxiliaires de santé. Par ailleurs, depuis 2015, nous exigeons une formation Croix-Rouge de base pour tous les auxiliaires de santé, soit env. 15 jours de stage en institution et 120 heures de formation théorique.»

Médication

PLA «Lorsqu'un nouveau pensionnaire arrive chez nous, nous prenons contact avec son médecin traitant et/ou l'hôpital où il se trouvait, et la médication est décidée par le médecin, en accord avec la famille. Sa situation est ensuite régulièrement réévaluée et la médication adaptée, toujours en discussion avec le médecin. La famille peut en tout temps consulter le dossier de son aîné ou obtenir des informations auprès du personnel soignant. Des pharmaciens répondants, un par site, nous supervisent également et font chaque année le bilan des médicaments utilisés et proposent des mesures pour diminuer

la médication. Enfin, une clinicienne vient d'intégrer notre Direction de soins, chargée de faire évoluer nos processus en fonction des derniers progrès de la recherche.»

PM «Malgré tout, l'usage de médicaments est un phénomène sociétal. On apprécie tous d'avoir des médicaments pour se soigner, pour diminuer la douleur. Par ailleurs, le secteur des soins à domicile s'étant beaucoup développé ces dernières années, les personnes arrivent de plus en plus tard chez nous, et lors de leur admission elles sont souvent très dépendantes et leur santé est précaire. Beaucoup souffrent d'arthrose, d'insuffisance cardiaque, de troubles du sommeil, etc. Et la liste s'allonge régulièrement. Les gens se retrouvent facilement avec trois ou quatre comprimés par repas.»

Contrôle de la qualité

PM «Nous sommes régulièrement contrôlés. Je crois que nous l'avons été chaque année depuis que je suis là. Toute une série d'éléments sont maintenant évalués selon la norme Qualavista: l'organisation, les soins, l'hygiène, la médication, la cuisine, etc. Les résultats ont toujours été bons. Les exigences de cette norme ont été étoffées par la Santé publique et seront auditées au plus tard en 2021.»

Information aux familles

PM «La famille est un partenaire à part entière de la prise en charge, aux côtés des soignants, du médecin, du physio, du pharmacien, etc. Trois mois après l'entrée du résident, elle reçoit un courrier lui proposant de rencontrer le-s service-s de son choix – soins, intendance, cuisine, etc. La plupart souhaitent voir le directeur et le directeur des soins.»

PLA «Et chaque automne, nous organisons une soirée d'information pour les familles. C'est très interactif, les gens peuvent poser des questions et les échanges peuvent se prolonger après.»

Mesures de contention

PLA «Avant tout, il me semble important d'expliquer ce que sont ces

mesures de contention: barrière de lit, fenêtre sans poignée, tapis sonnette (posé au pied du lit, déclenche une sonnette si la personne tombe ou se lève), système anti-errance (montre munie d'une puce permettant de contrôler les sorties de la personne hors du bâtiment ou de l'étage). La mise en place de ces mesures ne peut se faire que dans le cadre d'une convention tripartite entre la famille, La Providence et le médecin traitant, et chaque mesure doit être documentée. Il s'agit toujours de trouver la meilleure solution entre liberté et sécurité. Et si une mesure est adoptée, elle doit être documentée et évaluée tous les trois mois.»



«Nous avons choisi d'intégrer en 2020 un projet national emmené par la Fondation «sécurité des patients Suisse». Celui-ci intègre 10 EMS pilotes. Le thème: la sécurité de la médication en EMS. En Suisse, 86% des résidents d'EMS prennent plus de 5 médicaments par jour, ce qui implique des risques de prescription potentiellement inappropriée (PIP). Ce projet, qui va durer deux ans, va nous permettre d'améliorer nos processus de médication et de diminuer les risques liés à la polypharmacie.»

*Pierre-Louis Abbet,
directeur des soins*

Reportage

Patron en immersion, ou quand l'habit fait le moine

Directeur des Maisons de La Providence, Patrice Michaud passe un jour par mois au sein des différentes équipes de l'établissement, partageant avec elles leurs tâches. Et bien plus encore.

« J'ai l'impression de vous connaître. Vous êtes qui, déjà ? » « Il me semble que je vous ai déjà vu quelque part, mais je n'arrive pas à vous remettre... » Patrice Michaud récolte ce genre de réactions à journée faite lorsqu'il joue les patrons en immersion. « A croire que l'habit fait le moine », lance-t-il en souriant.

Depuis plusieurs mois, le directeur de La Providence partage, un jour durant, le quotidien de l'une des 17 équipes qui composent la grande maison. S'habillant comme les collaborateurs du service, effectuant les mêmes tâches selon le même protocole et aux mêmes horaires, sous la supervision des membres des équipes en place.

Sur le terrain, des compétences magnifiques

« J'avais envie de me rendre compte encore davantage de tout ce qui se passe autour du pensionnaire, et jusqu'au pensionnaire lui-même », explique Patrice Michaud. « Il est important de garder un lien avec le terrain. C'est là que s'effectue un travail qu'il est plus difficile de voir depuis son bureau. Et ces stages dans les équipes le confirment : nous avons de magnifiques compétences dans la maison ! » On a pu découvrir le directeur tour à tour en cuisine, au service technique, à l'animation, au service en salle ou encore en veilleur de nuit.

En ce jour de septembre 2019, nous le retrouvons à Orsières tout de blanc vêtu, soignant parmi les soignants. Avec une restriction toutefois, en accord avec le directeur des soins, celle de ne pas aller dans l'intimité des gens. Le travail de Patrice Michaud a donc essentiellement consisté à donner les repas et collations.

Cadeau d'anniversaire anticipé

Prévenue de cette visite, Mme Abbet s'en réjouissait à l'avance. La pétillante pensionnaire ne cache pas sa joie. Elle qui était à quelques jours de fêter son anniversaire reçoit l'événement comme un cadeau anticipé. « Ça m'a fait un bien immense, j'ai vraiment passé un bon moment. C'est génial ce que vous faites ! Partager le travail des soignants, c'est une merveille. »

Un autre pensionnaire, photographe assidu, profite de l'occasion pour soumettre au directeur un projet qui lui tient à cœur : effectuer un reportage photographique au sein de chacune des équipes de La Providence. La conversation, chaleureuse et détendue, s'engage avec naturel, et les deux hommes se mettent d'accord.



Laurence Abbet, ravie de partager un moment de complicité avec le directeur.



L'« apprenti » au moment du débriefing avec l'équipe soignante.

La richesse d'une expérience humaine

Du côté des équipes, on apprécie la démarche de cet « apprenti appliqué ». « C'est nous qui avons insisté pour qu'il y ait un article sur notre "patron en immersion" dans le journal de La Providence; lui ne voulait pas trop. » Les soignantes taquinent gentiment leur collègue d'un jour. « Il se débrouille bien. J'étais un peu intimidée au début, mais j'ai vite oublié qui il était pour le considérer comme un membre à part entière de l'équipe », témoigne l'une d'elles.

Quant à Patrice Michaud, il apprécie cette aventure humaine qui lui permet de tisser d'autres types de liens avec les équipes. « Il reste quelque chose de cette expérience. Avec 220 collaborateurs, être proche n'est pas évident, d'autant plus qu'il faudrait être proche des résidents et des familles également; il faudrait se démultiplier... » Le directeur a pris goût à cette immersion dans les services. Au point d'avoir une seule hâte : achever son tournus pour en recommencer un autre!



Michel Nicolet profite d'une rencontre informelle avec Patrice Michaud pour lui soumettre un projet qui lui tient à cœur.

Notre actualité en images... à Montagnier



Toujours très apprécié par nos artistes, l'atelier papier.



C'est dans l'atmosphère paisible de la chapelle que s'est déroulée l'aubade du chœur Sainte-Cécile.

Courrier des lecteurs

Un « merci » qui vient du cœur

Merci,

je n'ai que ce mot qui me vient à l'esprit. Certes il est facile de dire merci, cela ne coûte rien si cela vient du cœur, il est beaucoup plus difficile de l'exprimer.

Merci pour notre maman qui a séjourné plusieurs années dans la maison. Surtout merci pour tous les contacts que j'ai eus au cours de toutes ces années, tant avec l'animation avec leurs sorties – je pilotais le bus et lors de nos arrêts les dialogues avec nos aînés étaient empreints de joie et de reconnaissance; personnellement, je crois qu'ils nous donnaient plus de bonheur que ce que nous pouvions leur en apporter. Les repas à domicile m'ont permis de rencontrer pas mal de bénévoles.

Oui, merci à vous tous: résidents, bénévoles, employés, direction, conseil d'administration. L'ambiance que vous avez réussi à créer se reflète sur les

regards de toutes ces personnes que je croise lorsque je visite le home. Notre société a été formée par le savoir et l'expérience de nos anciens, surtout par leur sagesse, par le temps qui ne comptait pas; on prenait le temps de vivre malgré le labeur et les soucis.

Je ne voudrais pas être moraliste, mais prenons le temps d'écouter, de voir et d'admirer les belles choses de la création. Un jour, qui sait, nous serons peut-être pensionnaires, alors j'espère que nos souvenirs seront encore marqués par ce que nous aurons vu et vécu quelques années auparavant.

Pour tout ce que mon cœur m'inspire aujourd'hui je n'ai qu'un mot à la bouche, merci.

Dominique Perraudin, Bruson

Courrier des lecteurs

Un sujet vous a fait réagir? Vous aimeriez voir un thème particulier traité dans un prochain numéro? Suggérer des améliorations?

N'hésitez pas: faites-nous part de vos commentaires, souhaits, etc. Ce journal est le vôtre!

Ecrivez-nous à administration@emsprovidence.ch en précisant dans l'objet « Journal Le trait d'union » ou à Maisons de La Providence, Journal Le trait d'union, ch. de Pierra-Barna 18, 1934 Le Châble.

Merci pour votre collaboration et au plaisir de vous lire!

Notre actualité en images... à Montagnier



Ils sont jeunes, ils sont dynamiques et ils ont mis l'ambiance! Merci aux élèves de la fanfare La Concordia.



Séance cinéma avec la présentation du film « 1818 - La Débâcle du Giétro », un événement qui a marqué la vallée.

Bienvenue

Les nouveaux résidents d'Orsières



Employé de la compagnie Martigny-Orsières (devenue TMR) durant 44 ans et président du conseil d'administration de la Banque Raiffeisen d'Orsières durant 25 ans, **Gratién Thétaz** a vécu une retraite très active. Il distribuait notamment les repas à domicile, et nous le côtoyions régulièrement dans les couloirs de l'établissement. Une soudaine dégradation de sa santé l'a conduit chez nous, où ses frères et sœurs sont très présents à ses côtés.

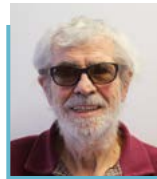


Cinquième d'une fratrie de dix enfants, **Françoise Rausis** a vécu toute sa vie auprès de ses parents. Elle qui a attendu au Castel qu'une place à Orsières se libère, aimait voyager et s'adonnait à la broderie, qui lui est désormais interdite suite à une déficience visuelle. Elle possède une impressionnante mémoire des dates. Si vous lui rendez visite, quelques mois plus tard elle saura vous rappeler depuis quand vous n'êtes pas revenu.



Arrivé chez nous pour un court séjour, **Marcel Pellouchoud** a décidé de rester avec nous. Cet ancien conducteur de machines, chef d'équipe avec plusieurs personnes sous ses ordres, souffre de problèmes de dos. Il a désormais bien pris ses repères au sein de La Providence et demande toujours aux soignants s'ils ont besoin de son aide.

Brigitte Mounir venait régulièrement passer une journée par semaine à La Providence avant d'y résider. Elle nous parle volontiers de ses balades en montagne avec son mari soit dans la région d'Orsières soit ailleurs en Valais. Elle aime rester en chambre et regarder la télévision, et lorsqu'elle est à la cafétéria, elle profite du paysage et se remémore ses promenades dans la nature.



Ancien tailleur de pierre, **Serge Perrenoud** était un grand sportif, qui a gravi une bonne partie des 4000 mètres des Alpes et d'ailleurs. Il s'adonnait également à la peinture, talent qu'il ne peut malheureusement plus exercer aujourd'hui. Les toiles exposées dans sa chambre témoignent d'une grande finesse et délicatesse. Il regarde volontiers le sport à la télé et aime passer du temps dans sa chambre.



Une petite séance de jardinage, l'occasion de retrouver les gestes d'antan.



Des musiciens hauts en couleur pour accompagner les repas gastronomiques.

Animation

Jardinières du bonheur

Des objets à toucher, sentir, palper, manipuler, caresser. C'est Colporteur'Couleurs, un concept d'accompagnement destiné aux personnes atteintes de troubles cognitifs, proposé depuis six ans par les Maisons de La Providence.



«C'est un moyen formidable d'entrer en communication avec nos résidents. Il se crée avec Colporteur'Couleurs un lien qui ne se forme pas forcément à d'autres occasions.» Fabienne Mettan ne se lasse pas de ce concept qu'elle a découvert lors de sa formation. La Providence y a adhéré pour former les animatrices et soignantes tentées par cette belle rencontre: Mireille Bruchez, Roseline Fellay, Noemi Darbellay, Malika Vernay et Sabah Charvoz.

Toutes s'accordent à souligner les bienfaits de cet atelier qu'elles proposent deux fois par mois, sur les deux sites de l'établissement. Il se déroule de préférence dans une salle fermée, loin de toute perturbation ou agitation, «pour donner aux participants l'occasion d'aller à leur rythme. Nous décorons la salle, ce qui permet d'entrer plus facilement dans la bulle qui se crée durant l'intervention», explique Roseline Fellay.

Notre actualité en images... à Montagnier



Les lutins du Père Noël savent aussi donner de la voix.



Application et créativité sont de mise à l'heure de dessiner les mandalas.

Costume reconnaissable entre tous

Les intervenantes endossent un costume de jardinier, composé d'un tablier coloré et d'un chapeau de paille. «Chacune confectionne le sien», précise Malika Vernay. «Lorsque nous enfilons notre tenue, nous ne sommes plus animatrices mais nous rentrons dans notre rôle de Colporteur. Lorsque les résidents nous rencontrent, des étincelles s'allument dans leurs yeux.» Les animatrices travaillent de préférence en duo, ce qui favorise la richesse de l'échange et permet d'adapter le rythme de l'accompagnement à chaque participant.

Une fois la dizaine de résidents installés, les Colporteurs'Couleurs sortent quelques trésors de leurs grandes valises: foulards, balles, tissus divers, petits éléments en feutrine, plumes, etc., tout un monde joyeux de couleurs, de textures et de formes. Et c'est parti pour environ une heure et demie. «On prend garde à ne pas proposer trop de choses à la fois», relève Noemi Darbellay. «Observer, créer, toucher: chaque participant vit cet échange à son rythme suivant ses envies du moment, sans jugement et ni contrainte.»

Un changement en profondeur

Bienfaisant pour les participants, qui souvent se révèlent au cours de ces moments relationnels, Colporteur'Couleurs l'est aussi pour les animatrices. « Nous avons eu beaucoup de chance de pouvoir suivre cette formation, qui nous en a appris autant sur nous que sur les personnes âgées. Quand on en sort, on est une autre personne! La formation Colporteur'Couleurs nous est utile dans notre métier en général, au quotidien, en particulier parce que cela nous incite à avoir un regard qui ne juge pas et à être sans attente.»

Ce type d'interventions, qui touchent la personne sur le long terme, s'avèrent d'autant plus précieuses à l'heure où le vieillissement de la population s'accroît. Destinées à des personnes fortement atteintes dans leurs capacités cognitives, elles transforment les animatrices en véritables «accompagnatrices émotionnelles». Un rôle qu'elles seront de plus en plus appelées à jouer.



Le sac (à malices) d'Augustine

Le sac d'Augustine constitue une autre alternative non médicamenteuse dans l'accompagnement de personnes aux facultés cognitives réduites. Lorsqu'elles sont en phase de tension, ces dernières peuvent s'apaiser à travers le toucher, en manipulant divers objets et matières, l'objet transitionnel réduisant agitation et angoisses.

Le sac en tissu, fermé par un zip, peut contenir des éléments aussi différents qu'un grelot, un cercle en feutrine, de la dentelle, une petite balle, etc. Ces éléments sont fixés à l'intérieur pour éviter qu'ils ne s'éparpillent. A La Providence, ils sont confectionnés par Solange Moulin, précieuse couturière des résidents.

Notre actualité en images... à Orsières



Concentration et précision au moment de polir le bois.



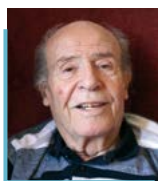
Bonne humeur au rendez-vous lors de la visite de la Protection civile.

Bienvenue

Les nouveaux résidents de Montagnier



Lorsque le temps le permet, **Max Besse** aime aller se promener à l'extérieur. Il apprécie regarder la télévision dans sa chambre. Soit en fin de matinée ou durant l'après-midi, il rejoint la cafétéria pour boire l'apéro et discuter avec les visiteurs et les autres résidents.



Roger Besse, qui a retrouvé son épouse à La Providence, passe beaucoup de temps avec elle. Il est très attaché au patois bagnard et, outre le fait de participer aux manifestations liées à ce patrimoine linguistique, il s'amuse parfois à communiquer dans cette langue. Alors, bien sûr, nous acquiesçons et faisons semblant d'avoir tout compris!



Contente d'avoir rejoint ses cousines, **Gilda Bircher** apprécie la compagnie des autres résidents. Elle attend impatiemment les visites de ses filles qui viennent régulièrement. Elle apprécie les promenades et se réjouit de participer aux diverses animations.



En raison de sa vision très limitée, c'est à la voix qu'**Aimée Berluc** sait nous reconnaître. Elle s'intéresse à chacun d'entre nous, retenant les moindres détails de nos récits. Sa mémoire est surprenante car, selon le soignant qui la prend en charge, elle lui demandera par exemple « comment va votre chat ? ». Elle arrive à identifier chaque soignant grâce à l'intérêt qu'elle porte à autrui.



Claudine Kaufmann a vécu quelque temps dans un autre EMS, mais elle voulait se rapprocher de la Vallée et surtout de sa sœur. Elle reste volontiers dans sa chambre à écouter de la lecture audio. Elle attend avec impatience la visite des soignants l'après-midi afin de grignoter une collation.



Plus encore que l'animation Colporteurs'Couleurs, **Clémentine Tissières** aime s'installer à un endroit où elle peut voir passer du monde. Elle apprécie particulièrement les nombreuses visites de sa famille et de son entourage, et n'oublie jamais de remercier tout le monde très chaleureusement.

Notre actualité en images... à Orsières



On peut compter sur Les Bovernions pour mettre de l'ambiance!



La fanfare d'ainés Les gars du Rhône prouve qu'elle a du souffle.

Bienvenue

Les nouveaux résidents de Montagnier



Le tricot et les animations musicales sont les activités préférées de **Gisèle Delasoie**, qui a vécu quelques années dans un autre EMS avant d'être enfin transférée à Montagnier, ainsi qu'elle l'a toujours souhaité. En effet, ici elle a retrouvé bon nombre de connaissances d'antan.



Jacqueline Bérard a toujours aimé la musique et, à La Providence, elle apprécie particulièrement les spectacles musicaux organisés dans nos murs. Elle aime beaucoup la compagnie, c'est pourquoi elle est souvent entourée.



Si **Nadine Duay** recherche souvent la compagnie d'autres résidents, ce sont surtout les visites de sa sœur qui illuminent ses journées. Elle aime participer aux animations musicales, d'autant plus qu'elle «grat-tait le piano», comme elle dit, lorsqu'elle était encore à domicile.



Bernadette Métroz apprécie toutes sortes d'activités proposées par l'animation, mais elle s'illumine surtout lorsqu'elle croise sur son chemin d'autres résidents venant de Sembrancher. Particulièrement coquette, très soignée de sa personne, elle est entourée par ses enfants qui viennent très souvent lui rendre visite.



Joseph Masson est très content d'être parmi nous car cela lui a permis de retrouver toute l'équipe de Sarreyer et sa vieille connaissance Charly Guigoz. Mais son passe-temps préféré reste la télévision, qu'il trouve très instructive. Il apprécie particulièrement les visites quasi quotidiennes de son neveu Gabriel.



De nature calme et discrète, **Edith Bourgois** s'installe le matin dans le petit salon à l'étage, toujours à la même place, et observe attentivement le va-et-vient de la matinée. De temps en temps, elle interpelle quelqu'un pour poser une question quand soudain sonne l'heure du repas et, accompagnée d'un soignant, elle rejoint sa table en salle à manger.



Moment de complicité lors du pèlerinage de Saint-Maurice.



Sortie au col du Lein par une belle journée ensoleillée.

Hommages

Ils nous ont quittés à l'EMS de Montagnier



Jeanne Bruchez a commencé par fréquenter le foyer de jour avant de s'installer définitivement. Très entourée par ses enfants et en qualité d'ancienne tenancière du Café de la Poste à Lourtier, ce n'était pas la compagnie qui lui manquait. En effet, beaucoup de résidents, anciens clients, passaient la saluer.



Louise Moulin a elle aussi commencé son parcours à La Providence en fréquentant le foyer de jour. Son mari venait tous les jours dîner avec elle; c'était un moment privilégié où les deux se retrouvaient dans un contexte plus intime. De nature très calme, elle ne se plaignait jamais et nous accueillait toujours dans un climat serein.



Gilberte Gabioud, qui a vécu au home un peu plus de quatre ans, était très discrète et passait souvent inaperçue. Elle appréciait les visites de sa fille, mais s'isolait souvent dans son monde qu'elle nous laissait difficilement entrevoir. Parfois cependant, elle nous permettait une approche plus intime au travers d'un massage des mains, et là, le courant passait tout simplement.

Denise Clerc était souvent à la cafétéria en train de faire ses mots croisés. Elle appréciait les visites de sa sœur pour sortir et manger à l'extérieur. De nature calme et discrète, elle restait souvent dans sa chambre à regarder la télévision, en particulier les programmes sportifs. Fervente supportrice de Roger Federer, elle connaissait tous les détails de ses matches.



Ancien de Téléverbier, **Marc Baillifard** était très connu dans la vallée. Tous lui reconnaissent un côté méticuleux et consciencieux dans son travail; à La Providence, il avait gardé ses réflexes. Par exemple, il avait toujours un peigne sous la main car il tenait à être toujours bien coiffé. Amoureux des fleurs et des plantes, il s'attardait devant celles qui trônaient sur la porte de sa chambre.



Très affectueuse, **Annette Voutaz** aimait la compagnie et nous le rendait bien par sa bonne humeur et son humour. Par exemple, lorsque nous lui disions « Bonjour Madame Annette », elle répondait avec sa touche d'humour « Bonjour Annette des couettes » et cela nous faisait rire. Attentive à ce qui l'entourait, elle observait les allées et venues avec beaucoup d'intérêt.



Durant les deux années passées avec nous, **Madeleine Portenier** a laissé le souvenir d'une dame joyeuse aimant amuser la galerie et partager des moments avec sa grande sœur Mme Métroz, résidente également. Plutôt gourmande, elle appréciait les visites de ses enfants car elle savait que, très souvent, ils lui apportaient du chocolat.



Paul-Henri Gillioz se baladait tous les après-midis dans les environs. S'accompagnant de son rollator, il était capable de marcher jusqu'au départ de la route de Verbier et retour. Très fier de son passé de pompier, il aimait nous en parler et partager avec nous quelques aventures croustillantes.



Ernest Bessard était le profil même de l'altruiste; même lorsqu'il était moins bien, sa première inquiétude était de nous demander comment nous allions. Très connu dans la vallée, il aimait bien nous questionner sur les personnes de notre entourage pour s'assurer qu'elles faisaient également partie de ses connaissances. Cette nature joviale aimait nous surprendre avec quelques histoires drôles.



Le péché mignon de **Valérie Gard** était les chips à la provençale. Lorsqu'elle savait qu'un petit paquet l'attendait en chambre, elle se dépêchait d'abrégier son repas pour laisser la place nécessaire à sa gourmandise favorite, s'isolant pour profiter tranquillement de cette dégustation. Et si, en plus, sa fille lui avait fourni des billets à gratter style Tribolo, elle était aux anges!



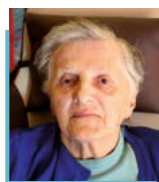
Très dynamique, **Odette Besse** participait à de nombreuses activités. Cette dame solaire avait toujours un mot encourageant pour les autres résidents, essayant de les motiver à la rejoindre. Le pliage des linges de bain l'après-midi en compagnie d'une autre résidente était devenu un rituel. Sa plus grande joie restait les visites de sa fille et de son petit-fils qui venaient très régulièrement de Genève.

Hommages

Ils nous ont quittés à l'EMS de Montagnier

Grande et élancée, **Irène Grogg** ne passait pas inaperçue. Sa chevelure mi-longue et bouclée d'un gris argenté lui donnait de la prestance et une élégance naturelle. Ayant fréquenté les beaux-arts à Genève, elle était très fière des quelques tableaux accrochés dans sa chambre et aimait nous les commenter en détail. Elle chérissait particulièrement sa poupée de porcelaine, riche de souvenirs d'enfance.

Cyrille Gabbud, qui a passé peu de temps parmi nous, laisse le souvenir d'un homme calme, tranquille et discret. Il passait la plupart de son temps en chambre et n'en sortait que pour participer aux repas. Il était aussi très entouré par ses frères et sœurs, qui lui rendaient visite tous les jours.



Olga Darbellay n'a vécu que quelques mois chez nous, période durant laquelle sa famille, mari, fille ou petits-enfants, la visitait quotidiennement. Elle appréciait ces moments plus intimes avec les siens, lorsqu'ils lui prenaient la main et la lui caressaient. C'était très précieux pour elle car, étant malvoyante, elle pouvait à travers ce contact manifester sa joie d'être aussi bien entourée.

Sergio Bolletti avait rejoint son épouse rentrée au home avant lui. Il aimait bien rigoler et amuser les autres résidents. Les après-midis, il allait volontiers à la cafétéria prendre une collation avec son épouse. De la fenêtre de sa chambre, il adorait contempler son chalet sur les hauts de Bruson.

Ils nous ont quittés à l'EMS d'Orsières

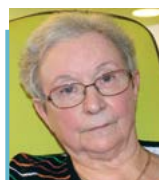


Aimée Miret, disparue après un long séjour chez nous, n'a pas eu une vie facile. Elle a malgré tout réussi à gérer un commerce en France et à élever une fille toute seule. Malgré son parcours très ardu, la sérénité et la tranquillité que son sourire et ses yeux transmettaient resteront toujours dans le cœur des personnes qui ont eu la chance de connaître cette femme extraordinaire, auteure d'une autobiographie fort intéressante, «Ma vallée retrouvée».



Discrète de tempérament, **Maria Cavé** aimait savoir ce qui se passait au quotidien, demandant souvent des nouvelles de ses voisins d'étage. Elle attendait impatiemment la visite quotidienne de ses enfants. Il lui arrivait de nous parler de sa vie de femme active, et surtout de son jardin. Il était difficile pour elle de ne plus pouvoir effectuer toutes les tâches qu'elle avait eu l'habitude de faire. Nous avons avec elle de précieux moments d'échange.

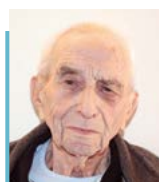
Yvonne Klecki-Voutaz, décédée peu avant son 100^e anniversaire, était de nature joyeuse, spontanée et pleine d'humour. Très respectueuse envers le personnel, elle était aussi une femme de caractère sachant exprimer ce qui ne lui convenait pas. Veuve du chef d'orchestre Paul Klecki, elle aimait parler musique et évoquer les moments passés et les voyages avec son mari. En 2010, elle avait publié un livre de souvenirs, «Sembrancher de mon enfance».



Ada Lovey, qui appréciait qu'on l'appelle par son prénom, était très douce et discrète et aimait communiquer à travers un regard pétillant. Maman de trois enfants, elle qui accordait toujours beaucoup d'importance à la coquetterie avait le bonheur d'être une grand-maman et une arrière-grand-maman comblée et très entourée. Appréciant le calme, elle aimait aussi s'installer devant la télé pour un moment de divertissement.



Comme elle avait travaillé à la poste, **Claudine Abbet** nous parlait volontiers de son travail. Cette femme attachante, qui connaissait presque toutes les capitales européennes, nous arrachait toujours un sourire lorsqu'elle intervenait dans une discussion pour donner son avis, avec son sourire malicieux.



De petit berger de Somlaproz, **René Sarrasin** a fait sa route et sillonné les vallées comme ferblantier appareilleur, puis travaillé à l'usine électrique: il n'a jamais reculé devant les travaux les plus pénibles. Ces dernières années, il avait su accompagner avec amour son épouse dans la maladie. Sa famille, reconnaissante, l'entourait de sa présence et de son affection. Sa philosophie: «Si t'as pas le contact, c'est nul!» et «Ils ne savent pas tous apprécier.»

Pratique

Pro Senectute, engagé à vos côtés

L'organisation valaisanne propose des consultations sociales, gratuites et confidentielles. Pour faire le point, notamment, sur les coûts engendrés par le séjour en EMS et les moyens de les supporter.

« Être aux côtés des personnes à la retraite pour assurer leur sécurité financière, leur qualité de vie, leur autonomie et leur indépendance. » Ainsi Edwige Perraudin résume-t-elle la mission de Pro Senectute. L'Entremontante, qui gère le bureau pour l'Entremont, côtoie et vient en aide aux personnes âgées depuis plus de trente ans. L'office est installé depuis plus de trente-cinq ans dans la région et situé au Châble.

En Valais, Pro Senectute a commencé à remplir ces missions en 1929, date de sa création. L'organisation, active en Suisse depuis 1917, se développe parallèlement à l'évolution de la politique sociale. A ses débuts, elle s'est notamment battue pour la mise en place de l'AVS et des prestations complémentaires (PC), confrontée qu'elle était à la misère de ceux qu'on appelait alors les « vieillards ». Aujourd'hui le curseur s'est quelque peu déplacé; il s'agit désormais de lutter contre l'âgisme et les visions négatives du vieillissement.



« On aide les gens à mener le dossier des prestations complémentaires à son terme, on ne les laisse pas en plan. »

Pour les aînés et leurs proches

En Valais, quelque 20 000 personnes bénéficient chaque année des différentes offres de Pro Senectute. Service confidentiel et gratuit, la consultation sociale y figure en bonne place. « Ce type de consultation est destiné aussi bien aux aînés qu'à leurs proches », précise Edwige Perraudin. On y obtient des informations, des conseils et un accompagnement pour effectuer certaines démarches, dans les domaines de la santé, des assurances sociales, de l'aide à domicile ou de l'entrée en EMS.

Une question revient fréquemment: comment finance-t-on le séjour dans un home? Si le coût des soins est pris en charge par la caisse maladie et l'allocation d'impotence, la pension complète (hébergement, repas, blanchissage du linge) est supportée par la personne elle-même selon ses ressources (AVS, LPP, 3^e pilier, économies). Lorsque le résident ou la famille ne disposent pas de revenus suffisants, l'Etat entre en jeu via l'octroi de prestations complémentaires.

PRO SENECTUTE

PLUS FORTS ENSEMBLE

Où nous joindre?

Pro Senectute Valais-Wallis
Bureau Entremont - Martigny
Route de Corberaye 6C - Case postale 89
1934 Le Châble VS

Tél. 027 776 20 78 - Fax 027 322 89 16

edwige.perraudin@vs.prosenectute.ch
www.vs.prosenectute.ch

Une permanence téléphonique répond à vos appels le mardi matin.

Les prestations complémentaires, un droit à solliciter

Les PC sont attribuées suivant un savant calcul qui tient compte des revenus et d'un pourcentage de la fortune mobilière et immobilière. Les biens cédés sont aussi pris en compte et des déductions sont faites en fonction de la date de donation. « Chaque situation est différente. L'octroi des PC peut se jouer à quelques centaines de francs près. Une demande peut être refusée une année et acceptée l'année suivante, parce que la situation aura un peu changé. C'est pourquoi, dans tous les cas, cela vaut la peine de nous consulter. »

En Valais, en 2014, un tiers des personnes vivant en EMS recevaient des PC – elles jouent de fait un rôle d'assurance de soins de longue durée. C'est dire qu'il ne doit y avoir ni fierté mal placée ni honte à effectuer la démarche. « Obtenir des PC lorsqu'on n'a pas de ressources suffisantes est un droit fédéral », insiste Edwige Perraudin. Qui invite les personnes intéressées à prendre rendez-vous dès qu'une entrée en EMS est envisagée. Se munir de sa déclaration fiscale permet en outre de procéder rapidement à une première évaluation.

Anniversaires

Nos centenaires de septembre 2019

Louis Fellay et Bluette Guichoud sont nés à une dizaine de jours d'écart, en septembre 1919. Les deux résidents de Montagnier ont fêté l'événement comme il se doit.

Son œil brille lorsqu'il évoque son plus beau souvenir, sa rencontre avec son épouse, dont la photo trône en bonne place dans sa chambre. Bagnard bon teint, **Louis Fellay** a rejoint La Providence cinq mois seulement avant son 100^e anniversaire, qui a eu lieu le 13 septembre. C'est dire la forme exceptionnelle de cet homme très ouvert, qui apprécie la compagnie et n'est pas avare de blagues.

Le conseil qu'il donnerait pour traverser les ans aussi bien que lui? «Toujours être content.» Il a, dit-il, une heureuse nature. «J'ai la chance d'être comme ça, je ne me suis jamais plaint de rien. Je suis heureux comme je suis... Je manque de force dans les jambes, mais autrement, je me sens comme à 50 ans!»

Alors que sa femme était coiffeuse, lui a exercé trois métiers: boulanger-pâtissier, représentant pour la maison Simonetta Vins durant vingt ans, puis substitut du cadastre communal. Ses amis chasseurs – il l'a été jusqu'à ses 95 ans! – ainsi que ses enfants et petits-enfants l'entourent avec affection.



Avec son pull au rose délicat et son rang de perles, **Bluette Guichoud** est bien coquette. Née le 22 septembre 1919 «au bord du lac», à Lutry, cette Vaudoise est devenue Bagnarde par amour et par mariage. Elle vit à La Providence depuis l'automne 2011, où elle reçoit notamment les visites de son fils et de son neveu. «Je suis très bien ici, les gens sont gentils.»

Bluette Guichoud se définit comme «calme, travailleuse et solitaire». De son travail de vendeuse en vaisselle fine, elle a conservé le goût des jolies choses. Elle passe volontiers du temps seule dans sa chambre, à «rester tranquille», entourée des photos et des meubles qui lui rappellent de beaux souvenirs.

Jamais elle n'aurait imaginé avoir un jour l'occasion de fêter ses 100 ans. «Je disais toujours à mon mari: tu ne devras pas rester seul, tu te remarieras; et c'est lui qui est parti en premier... 100 ans, c'est une surprise. La vie est comme ça, elle a des surprises.»



Nos collaborateurs

Entre les mois de juillet et décembre 2019, une série de collaborateurs-trices sont arrivé-e-s chez nous, tandis que d'autres sont partis relever de nouveaux défis professionnels. A toutes et tous nous souhaitons plein succès, de même qu'aux personnes ayant achevé une formation. Deux de nos collaboratrices sont en outre devenues mamans ; nous sommes heureux d'accueillir leurs nouveau-nés.

Arrivées

01.07.19	Sylvie Maret-Chardonnens	Aide-soignante	Orsières
01.07.19	Adeline Pinelli	Auxiliaire de santé	Montagnier
19.08.19	Angelo Carvalho Barbosa	Pré-apprenti cuisinier	Montagnier
09.09.19	Graziella Basset	Aide-soignante	Orsières
01.10.19	Marco Mauricio Lemos	Employé de cuisine	Montagnier
04.11.19	Betty-Elisabeth Monney (pool)	Auxiliaire de santé	Montagnier
18.11.19	Olivia Darbellay	Employée d'hôtellerie	Orsières
18.11.19	Fatima Ramalho Soares	Employée d'hôtellerie	Orsières

Départs

04.07.19	Françoise Caillet	Apprentie ASE	Montagnier
31.07.19	Miguel Moreira Amaral	Apprenti ASSC	Montagnier
31.08.19	Luis Gaspar de Sa	Infirmier	Montagnier
31.08.19	Jacques Crettol (pool)	Infirmier	Orsières
31.08.19	Aurélien Frossard	Apprenti agent d'exploitation	Montagnier
30.09.19	Lara Henriques	Employée de cuisine	Montagnier
31.10.19	Roberta Scorrano	Auxiliaire de santé	Montagnier
31.10.19	Malika Lucchina	ASSC	Montagnier
31.10.19	Ana Pereira	Infirmière	Montagnier
31.10.19	Maria Esteves (retraite)	Employée de cuisine	Montagnier
30.11.19	Colette Gertsch	Auxiliaire de santé	Montagnier
30.11.19	Camille Besse	ASSC	Montagnier
30.11.19	Stéphane Volluz	Employé d'hôtellerie	Orsières
31.12.19	Silvia Alberti	Aide-soignante	Orsières

Réussites

Fanny Fellay a réussi sa formation de répondante HPCI (hygiène, prévention et contrôle de l'infection).

Naissances

Olga Ferreira
le 18.10.2019: [Gabriel](#)

Pauline Vogel
le 30.11.2019: [Arthur](#)

Portrait

«Pour nos hôtes, le foyer de jour est une deuxième famille»

Responsable de la structure d'accueil de jour L'Orchidée, Fanny Fellay a bien d'autres cordes à son arc. Une polyvalence qui nourrit cette femme énergique.

«Je n'ai pas le temps de m'ennuyer.» On la croit sur parole, Fanny Fellay. Qui multiplie les rôles comme autant de plaisirs, considérant chacun comme un moyen de progresser et de grandir. Si l'expression ne pouvait sembler un brin irrespectueuse, on la qualifierait volontiers de couteau suisse. Disons plus poétiquement que cette Bagnarde d'adoption – et d'origine par sa grand-mère – porte plusieurs casquettes et que toutes lui vont à ravir.

Fanny Fellay, c'est une énergie de tous les instants au service d'un investissement sans faille. Son parcours au sein des Maisons de La Providence commence en 2011 ; elle est alors veilleuse à Orsières. Trois ans plus tard, elle rejoint Montagnier où elle travaille comme aide-soignante puis assistante en soins et santé communautaire (ASSC).

Un cocon où le temps est suspendu

Lorsque débute l'aventure du foyer de jour L'Orchidée, à l'été 2017, elle se dit «Pourquoi pas moi?» Ce pourrait être

un défi intéressant, d'autant que tout est à faire. Fanny Fellay assure depuis la responsabilité de cette structure qui, en proposant un accueil à la journée, empêche l'isolement social des aînés, soulage les proches aidants et favorise l'autonomie des personnes, le tout dans le but d'un maintien à domicile le plus long possible.

Les relations qui se nouent avec et entre les hôtes la bouleversent. «Ils se font la bise en arrivant, s'inquiètent les uns des autres et accueillent les nouveaux avec chaleur. Certains disent que c'est comme leur deuxième famille.» Elle apprécie l'espèce de cocon qui se forme autour des hôtes de L'Orchidée et des personnes qui les encadrent. «Dans une société qui va tellement vite, où tout est connecté, instantané, on prend le temps de prendre le temps, en respectant le rythme de chacun... Nos hôtes ont tellement de choses à partager et parfois peu de monde avec qui les partager.» Le succès de la structure est tel qu'elle est désormais ouverte une troisième journée par semaine, depuis début février.

Créer une relation de confiance

Au sein de La Providence, la très organisée Fanny Fellay est encore personne de contact en soutien au chargé de sécurité, répondante HPCI (hygiène, prévention et contrôle des infections) et membre du groupe de travail sur les soins palliatifs. De plus, elle prépare un brevet fédéral d'assistante spécialisée en soins de longue durée et accompagnement... et ce n'est sans doute pas terminé! «C'est une grande chance que la Direction me permette de me former, une stimulation et un enrichissement.»

«On n'imagine pas tout ce que les personnes âgées ont à nous apporter.»

Tisser des liens, créer une relation de confiance: il ne faut sans doute pas chercher ailleurs ce qui motive la jeune femme. Avec ses hôtes comme avec leurs familles et ses collègues, elle n'aime rien tant que dialoguer, rassurer, entourer. C'est ainsi que Fanny Fellay s'épanouit, elle qui peut compter sur le précieux soutien de sa famille.



Agenda



Foyer de jour L'Orchidée

Jour supplémentaire d'ouverture

La structure d'accueil en journée de Montagnier, L'Orchidée, ouvre un jour supplémentaire par semaine. Depuis début février 2020, elle reçoit les hôtes les lundis, mardis et vendredis de 9h à 17h.



Ma 17 mars à Montagnier (soir)

Soirée d'information

La maladie d'Alzheimer en présence de Marie-Anne Sarrasin.



Di 12 avril 2020 à Orsières et à Montagnier (12h)

Repas de Pâques *

Menu spécial pour nos résidents et leurs accompagnants.



Di 26 avril à Montagnier (après-midi)

Représentation théâtrale

«Le Père», de Florian Zeller, un autre regard sur la maladie d'Alzheimer.



Di 10 mai 2020 à Orsières et à Montagnier (12h)

Repas de la fête des mères *

Menu spécial pour nos résidents et leurs accompagnants.



Sa 29 août 2020 à Orsières (dès 10h)

Di 30 août à Montagnier (dès 10h)

Fête de La Providence

Fête des résidents, ouverte à toute la population (messe, apéritif, grillades, animation musicale, jeux, etc.).

* Veuillez respecter absolument les délais d'inscription. Il ne nous sera pas possible d'accepter des inscriptions au-delà. Merci d'avance pour votre collaboration et compréhension!

Pratique

Travaux au 3^e étage de Montagnier

Le lundi 20 janvier a marqué le début des travaux au 3^e étage du bâtiment de Montagnier. Ceux-ci ont nécessité le déménagement d'une quinzaine de résidents, pour une durée d'environ trois mois.

Une deuxième phase de travaux débutera dans six mois pour le 2^e étage (trois mois de travaux sur le secteur déménagé et trois mois sur le reste de l'étage).

Quant à la troisième phase, touchant le 1^{er} étage, elle est prévue en 2021.

Toutes les mesures sont prises pour que ces déménagements temporaires perturbent le moins possible les résidents. Nous les remercions pour leur compréhension, ainsi que leurs familles.

JEU Sudoku (niveau moyen)

Chaque ligne et chaque colonne doivent comporter une fois chaque chiffre (de 1 à 9).

2			8					5
				7	6			
7		3						4
		5						2
1		7		5		3		9
	8					1		
	1					5		7
			9	3				
8					4			6

Grille 285767345 - sudoku129.com

Foyer de jour L'Orchidée, Montagnier

Dans notre nouvelle aile, notre structure d'accueil de jour est à disposition les lundis, mardis et vendredis, de 9h à 17h.

Fr. 40.-/jour, repas compris
(non compris participation de 10% aux coûts des soins, prise en charge à 90% par la caisse maladie)

Tél. 027 777 21 00, administration@emsprovidence.ch

Court séjour, Montagnier et Orsières

Nos maisons d'Orsières et Montagnier proposent également l'accueil temporaire de vos aînés, le temps d'une convalescence, d'une absence des proches aidants, etc.

Accueil jusqu'à quatre semaines consécutives.

Fr. 50.-/jour, repas compris
(non compris participation de 10% aux coûts des soins, prise en charge à 90% par la caisse maladie)

Tél. 027 777 21 00, administration@emsprovidence.ch